



Balade au fil du temps

CARBONNE

volvestre

TOURISME



RUE DES

AVENUE DE TOULOU

23
1

RUE DU 14 JUILLET

P

RUE LUCIEN CASSAGNE

RUE DU PRÉAU

RUE LOUIS DOMÉJEAN

2

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

22

P

LA GARONNE

CHEMIN DE LA ROCHE

P

PLACE DU BARIOT

4

3

6

5

21

20

8

9

7

19

18

10

11

P

17

16

ROUTE DE LACAUGNE

P

CHEMIN DE LA COQUERE

AVENUE FRÉDÉRIC MISTRAL

RUE DES BAINS

12

13

12

RUE DE L'ÉGLISE

RUE DU SCULPTEUR ABBAL

RUE SAINT-LAURENT

P

CHEMIN DE LA TERRASSE

RUE DES ORPAILLEURS

15

13

14

P

P

RUE LEO LAGRANGE

RUE DU PILA

RUE DES POTIERS

LA GARONNE

L'ARIZE

CIRCUIT TOURISTIQUE

- 1- 32 TER PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
- 2- MAISON DE LUCIEN CASSAGNE
- 3- PORTE SAINT-JACQUES RUE JEAN-JAURÈS
- 4- LES REMPARTS
- 5- LA TOUR DU GOUVERNEUR
- 6- LA RUE DU FOUR BANAL
- 7- GRANDE HALLE
- 8- FAÇADES DATANT DU SECOND EMPIRE XIX SIÈCLE (PHARMACIE CROCHERIE)
- 9- ANCIENNE GENDARMERIE
- 10- EMPLACEMENT DE LA PORTE SAINT-ANTOINE
- 11- LA MAIRIE
- 12- N° 50 DE LA RUE DE L'ÉGLISE
- 13- ÉGLISE SAINT-LAURENT
- 14- LE PILA SUR GARONNE
- 15- MUSÉE ANDRÉ ABBAL
- 16- LE PONT DE JUMELAGE
- 17- BLASON D'HUGUE DE ROUFFIGNAC
- 18- MAISONS À ENCORBELLEMENT
- 19- L'ÉGOUT DU GOUS
- 20- LA CHAPELLE SAINT-JACQUES (OU CHAPELLE DE L'AGONIE)
- 21- PORTE NOTRE DAME OU TOUR DE L'HORLOGE
- 22- LA VENDANGEUSE
- 23- LA MAISON SARRADET

32 TER PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

1

Ce bâtiment était autrefois un atelier de charron l'homme des chars, Edouard SARIGNAC, qui abandonna le métier dans les années 60 spécialisé dans les réparations et fabrication des roues de charrettes, d'où le nom de la profession.



MAISON DE LUCIEN CASSAGNE

2

Au numéro 10 de la place de la République se situe la maison où Lucien CASSAGNE est né le 12 février 1891. Ce résistant fut conseiller municipal de Carbonne en 1935 sous le mandat de Pierre MARTY ; son nom reste célèbre, car il fut très actif sous l'occupation allemande en tant que secrétaire général du parti socialiste clandestin et chef départemental du mouvement « Combat ».

Le 20 août 1944, il est abattu au moment même de la Libération de Toulouse.

Nous voici arrivés aux portes de la Bastide qui date du XIV^e siècle.

PORTE SAINT-JACQUES RUE JEAN-JAURÈS

3

Cette porte fermant une des entrées de la Bastide au Moyen-âge, autrefois rue de Salles, a aujourd'hui disparu. Celle-ci possédait une porte et des tours de défense.



LES REMPARTS

4

Nous sommes ici dans la rue des jardins. Depuis cette rue nous voyons les anciens remparts avec le haut mur d'enceinte de la Bastide. Ces remparts bien entendu, servaient à fortifier la Bastide au cas où des ennemis auraient souhaité envahir la bourgade. Aujourd'hui tronqués de 2 mètres, ils faisaient 8 mètres de hauteur.

LA TOUR DU GOUVERNEUR

5

Cette tour a une histoire quelque peu rigolote. En effet, beaucoup pense qu'il s'agit d'une demeure de maître et que son propriétaire était un gouverneur, d'où le nom de ce... pigeonnier !

Jeanne D'Artois, fille de Philippe d'Artois, mariée en 1301 à Gaston 1^{er}, fils du comte de Foix, se signala par une conduite scandaleuse. Son fils Gaston Phébus obtint un ordre d'internement du roi Philippe de Valois. Jeanne fut cloîtrée dans un château dit « Carbonna » qui serait situé dans le Béarn. Mais un Monsieur GRANIE, historien de notre bastide, soutint que notre Jeanne fut enfermée dans une tour de défense à Carbonne, en résidence surveillée.



LA RUE DU FOUR BANAL

6

Rue où se trouvait autrefois le four communal. Chaque famille y venaient cuire ses aliments.



GRANDE HALLE

7

Celle-ci date de 1882 et sa charpente métallique a été édifiée selon le procédé de Gustave EIFFEL. Elle fit succession à la vieille halle moyenâgeuse et à la destruction d'une partie des habitations.

FAÇADES DU SECOND EMPIRE XIX^E SIÈCLE (PHARMACIE CROCHERIE)

8

Autrefois, chacune des maisons de cette rue avaient la même surface. Puis peu à peu, la bourgeoisie a racheté ces maisons. Les nouveaux habitants ont comblé les rues perpendiculaires en les transformant en couloir.

ANCIENNE GENDARMERIE

9

Face à la pâtisserie Gélis, une belle demeure du XVII^e apparaît. Autrefois appelée le château, elle abrita au début du XX^e siècle, la gendarmerie et ses deux cellules d'enfermement, une pour les femmes et une pour les hommes.

EMPLACEMENT DE LA PORTE SAINT-ANTOINE

10

Cette porte fermait la ville, les aboutissements de rues Jean-Jaurès et Gambetta n'existant pas à cette époque.

LA MAIRIE

11

Maintes fois déplacée, la Mairie se trouve aujourd'hui en alignement du pont du jumelage, rappelant ainsi notre attachement à l'accueil de nos concitoyens européens tout d'abord, puisque nous sommes jumelés avec Monmouth en Angleterre, Galliera Veneta en Italie, Korshenbroich en Allemagne et Fuente Obejuna en Espagne. Mais nous ne nous arrêtons pas à l'Europe, Carbone est en effet parrain de la ville de Nagartsé au Tibet et l'Office a eu le plaisir d'accueillir des Égyptiens, des Américains et des Canadiens (entre autres bien sûr).



12

50. RUE DE L'ÉGLISE

Cette maison était au XVIII^e siècle une halte-hôtel pour quelques pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle et les gens de passage.



ÉGLISE SAINT-LAURENT

13

Elle fut incendiée par les hordes du Prince Noir en 1355 et rebâtie sur ses propres ruines. Le clocher actuel date de 1617. Une visite est possible tous les après-midi de juillet et d'août.

LE PILA SUR GARONNE

14

Cette pile de pont est un vestige de l'ouvrage des moines de Bonnefont, fondateurs de la Bastide.

Il aurait été construit en 1264 et emporté par une crue du fleuve en 1456.



MUSÉE ANDRÉ ABBAL

15

Ce jardin extraordinaire a été donné par Mme ABBAL à la commune après le décès de notre artiste sculpteur survenu en 1953.

De belles oeuvres monumentales telles « La maternité » montre le génie de cet homme qui a souhaité être enterré dans son jardin. Le Musée, autrefois son atelier est une association gérée aujourd'hui par sa fille Anne-Marie.

LE PONT DE JUMELAGE

16

Ce pont porte aujourd'hui doublement son nom. En effet, symbole de notre amitié européenne avec d'autres communes, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne ou d'Angleterre, il est aussi la passerelle entre le pays toulousain et l'Ariège. Celui-ci date de 1975 remplace le pont « fil de fer » à péage mis en place en 1856.

BLASON D'HUGUE DE ROUFFIGNAC

17

Ce blason, placé à l'angle du presbytère représente les armoiries du petit neveu du Pape d'Avignon, Innocent V, lui-même évêque de Rieux de 1426 à 1460. La situation de cette sculpture est sûrement due au fait qu'il s'agit d'un élément récupéré d'un des édifices religieux de Rieux lors de sa destruction durant la Révolution française.

MAISONS À ENCORBELLEMENT

18

Ceci est un des derniers vestiges d'une rue moyenâgeuse.



L'EGOUT DU GOUS

19

Cette petite porte de fer blanc, fermée par un cadenas bien moderne ne paye pas de mine. Il s'agit de quelque chose bien ancien : la dernière ruelle existante qui séparait les groupes d'habitations de l'antique bastide. Comme toutes les ruelles de l'époque, elle a également été utilisée comme égout. La grande et la petite Halle ont abrité depuis toujours des marchands. Autrefois l'on tuait les animaux devant le client et une rigole passant par cette endroit emmenait les déchets jusqu'à la Garonne.

LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

(OU CHAPELLE DE L'AGONIE)

20

Cette chapelle fut édifée en 1620 sur l'emplacement de la maison de l'Abbé de Bonnefont. On y dit des messes, et pendant longtemps aucun sacrement n'y était donné (baptême, mariage ou décès). Cela se passait en l'Eglise paroissiale située hors des murs de la ville de Carbonne.

PORTE NOTRE DAME

(OU TOUR DE L'HORLOGE)

21

Il s'agit de la dernière porte de la Bastide.



22

LA VENDANGEUSE

Cette jeune femme a été sculptée par André ABBAL, pour illustrer la vie rurale. Exposée en 1935 lors du salon d'automne à Paris, Vincent AURIOL, futur Président de la République alors ministre des Finances et ancien conseiller général du canton de Carbonne, souffle la statue au conservateur du Petit Palais et l'achète au nom de la France avant d'en faire don à la Commune de son coeur, ceci pour célébrer son ami sculpteur.

LA MAISON SARRADET

23

Voici le clou de notre visite.

Cette maison fut autrefois celle de François SARRADET, né en 1849.

Vétérinaire de son état, il fit une découverte qui alimente aujourd'hui encore les publications médicales mondiales.

En effet, au crépuscule de l'année 1881, il fut appelé en urgence pour un boeuf malade. L'animal se gratte puis peu à peu, une paralysie partielle, et enfin de grosses convulsions finissent par conduire à occire le pauvre animal. L'épizootie d'encéphalopathie spongiforme bovine ou ESB ou encore Maladie de Creutzfeldt Jacob, venait d'être observée pour la première fois. Un chercheur gallois affirme aujourd'hui que l'origine de la maladie pourrait être d'origine sidérale. Le bétail contracterait la maladie après avoir mangé de l'herbe sur laquelle se serait déposée de....

LA POUSSIERE D'ETOILE.

CARBONNE, BALADE AU FIL DU TEMPS

Les Volques Tectosages, peuplade Celte venue du Haut Danube, furent les premiers habitants de la région de Carbonne, au lieu dit Gonat. Ils se soumièrent aux romains au premier siècle de notre ère. Malheureusement, aucun vestige ne subsiste de leur passage.

Devenue gallo-romaine, puis christianisée, Gonat fut probablement saccagée par des barbares, et vit sa population décliner. Celle-ci se réfugia de l'autre côté de la rive vers le XIIe siècle sur des terres donnée à l'abbaye de Bonnefont. Ainsi naquit la bourgade Carbona (Carbouno).

Première destruction en 1240 pour fait de catharisme. Puis la Bastide Carbona fut édifiée en 1256 par les moines de Bonnefont. Les premiers écrits faisant mention de Carbonne apparaissent à cette époque. Puis le pape Clément V élu en 1305, vint à Carbonne le 19 juin 1309. Il s'y arrêta sur le chemin de Saint Bertrand de Comminges où il devait consacrer la nouvelle cathédrale.

En 1341, le reste de la population occupant encore Gonat rejoint définitivement la Bastide de Carbonne. La peste noire fit son apparition en 1348. La population locale fut réduite dans des proportions considérables.

Autre fléau, bien connu celui-là, la horde du Prince noir qui incendia Carbonne en 1355, lors d'une incursion dans les terres languedociennes.

Les habitants reconstruisent leur bastide un peu en aval dans les terres, sur un lieu plus défendable avec cette fois des remparts faisant de Carbonne une ville close.



Volvestre

TOURISME

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU VOLVESTRE

9 rue de l'évêché
31310 RIEUX-VOLVESTRE
Tél : +33 (0)5 61 87 63 33

POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE À CARBONNE

111 avenue de Toulouse
31390 CARBONNE
Tél : +33 (0)5 36 17 20 00

POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE À MONTESQUIEU-VOLVESTRE

20 place de la Halle
31310 MONTESQUIEU-VOLVESTRE
Tél : +33 (0)5 61 90 19 55

tourisme.volvestre.fr
officetourisme@cc-volvestre.fr

